

DIGNE EST L'AGNEAU

SABBAT APRÈS-MIDI

Étude de la semaine

Ap 4, Ez 1.5-14,4 5, Ep 1.20-23, He 10.12, Ac 2.32-36.

Verset à mémoriser

« Ne pleure pas ; le lion de la tribu de Juda, le rejeton de David, a été vainqueur : il peut ouvrir le livre et ses sept sceaux ! »

(Apocalypse 5.5)

La semaine dernière, nous avons examiné les messages que Christ adresse à son peuple sur terre. À présent, Jean passe de la terre au ciel et se concentre sur **ce qui doit arriver après** (Ap 4.1) : l'avenir.

La vision des chapitres 4-5 se situe dans la salle du trône céleste. La scène des chapitres 4-5 décrit symboliquement le contrôle que Dieu a sur l'histoire et sur le plan du salut. Avant que l'avenir ne soit révélé, cependant, nous voyons le rôle central de Christ dans son ministère de grand-prêtre au ciel jusqu'à sa souveraineté dans les affaires de la terre et la rédemption de l'espèce humaine. Ainsi, les chapitres 4-5 nous donnent la perspective céleste sur le sens des événements futurs rapportés dans le reste du livre.

On peut également remarquer que tandis que les messages aux sept églises ont été rédigés dans un langage assez direct, à partir de maintenant, le livre emploie un langage symbolique qu'il n'est pas toujours facile d'interpréter. Ce langage est tiré de l'histoire du peuple de Dieu, telle qu'elle est rapportée dans l'Ancien Testament. Une interprétation correcte d'Apocalypse nécessite donc une compréhension correcte de son vocabulaire encore plus symbolique à la lumière de l'Ancien Testament.

Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 26 janvier.

DIMANCHE 20 janvier

Dans la salle du trône céleste

Dès Apocalypse 4.1, Jésus invite Jean à monter au ciel pour lui montrer une vue panoramique de l'histoire depuis son époque jusqu'au retour de Christ.

Apocalypse 4.1-8, Ézéchiel 1.26-28 et Apocalypse 5.11-14 **décrivent la salle du ciel. Que nous enseignent ces passages sur la nature de la salle du trône céleste ?**

L'apôtre regardait à travers une porte ouverte dans le temple céleste et vit le trône de Dieu. Le trône symbolise le règne de Dieu et son autorité sur la création, tandis que l'arc-en-ciel autour du trône signifie sa fidélité envers ses promesses (Gn 9.13-16 ; 54.9, 10). Cependant, Satan, qui a usurpé la domination de cette terre et qui est l'adversaire de Dieu, a contesté l'autorité divine. La question centrale dans le conflit entre Dieu et Satan concerne celui qui a le droit de régner. Le but du conseil céleste que Jean a vu réuni dans la salle du trône céleste, était d'affirmer la gouvernance légitime de Dieu sur l'univers (Gn 4.1-8, Ap 5.11-14).

Lisez Apocalypse 4.8-11 et Apocalypse 5.9-14. Que peut-on apprendre de la véritable adoration dans ces passages ? Au chapitre 4, pourquoi le Seigneur Dieu est-il digne d'être adoré, et, dans l'Apocalypse 5.9-14, pourquoi l'Agneau est-il digne ?

Apocalypse 4 donne une description générale de la salle du trône dans le temple céleste et de l'adoration qui s'y déroule à plusieurs reprises. Tandis que l'adoration chapitre 4 loue la puissance créatrice de Dieu, le chapitre 5 célèbre la rédemption rendue possible grâce à l'Agneau immolé. Ces chapitres montrent que la véritable adoration raconte et célèbre les hauts faits de Dieu, dans la création et la rédemption. Dieu, qui a créé le monde en six jours, a la puissance et la capacité de le restaurer à sa condition première et d'en faire la demeure éternelle de son peuple, et c'est ce qu'il a promis.

Pensez à ce qu'enseigne l'Évangile : Celui qui a créé, non seulement notre monde et ses habitants, mais tout le cosmos, est également l'Agneau qui a été immolé (Ap 5.12) pour nous. Quelle espérance extraordinaire cet enseignement nous donne-t-il dans un monde plein de douleur et de troubles ?

LUNDI 21 janvier

L'assemblée céleste dans la salle du trône

La description des anciens dans Apocalypse 4.4 montre que ce ne sont pas des êtres angéliques. Le titre « *anciens* » dans la Bible est toujours employé pour des humains. Contrairement aux anges, qui se tiennent invariablement dans la présence de Dieu, ces anciens sont assis sur des trônes. Les robes blanches qu'ils portent sont le vêtement du peuple fidèle de Dieu (Ap 3.4, 5). Les couronnes de la victoire (du grec *stephanos*, Ap 4.4) sur leur tête sont destinées exclusivement aux saints victorieux (Jc 1.12). Tous ces éléments laissent entendre que les 24 anciens sont les saints glorifiés.

Le nombre 24 est symbolique : il s'agit de 2 fois le chiffre 12, 12 dans la Bible étant un symbole du peuple de Dieu. Les 24 anciens représentent peut-être la totalité du peuple de Dieu, à la fois de l'époque de l'Ancien et du Nouveau Testament. Le nombre 24 représente également les chefs des 24 divisions de prêtres qui servaient chacune leur tour dans les services du temple terrestre (1 Ch 24.1-19).

Le fait que les 24 anciens ne soient jamais mentionnés auparavant dans la Bible implique que c'est un nouveau groupe dans la salle du trône céleste. Ce sont ceux qui ont été ressuscités d'entre les morts au moment de la mort de Jésus (Mt 27.51-53).

Si c'est le cas, ces 24 anciens qui sont montés au ciel avec Jésus sont devenus des représentants de l'humanité, pour témoigner de la justice des actes divins dans la réalisation du plan du salut. Dans Apocalypse 5.9, les 24 anciens, avec les quatre êtres vivants (v. 8), tombent en adoration devant l'Agneau qui a été immolé et qui vit néanmoins. Ensemble, ils chantent un cantique nouveau, vantant l'Agneau comme celui qui est digne, car tu as été immolé et tu as acheté pour Dieu, par ton sang, des gens de toute tribu, de toute langue, de tout peuple et de toute nation ; tu as fait d'eux, pour notre Dieu, un royaume et des prêtres et ils régneront sur la terre (4 5.8-10).

Apocalypse 4.6-8 **mentionne également les quatre créatures, ou êtres vivants. Comparez leur description avec les quatre êtres vivants d'Ézéchiel 1.5-14 et Ézéchiel 10.20-22, et les séraphins dans** Esaïe 6.2, 3.

Les quatre créatures vivantes symbolisent les êtres exaltés qui servent Dieu comme ses agents et les gardiens de son trône (Ps 99.1). Leurs ailes renvoient symboliquement à leur rapidité dans l'exécution des ordres de Dieu, et leurs yeux renvoient à leur intelligence. Leur présence, avec les 24 anciens et la myriade d'anges autour du trône (Ap 5.11), montre que le ciel et la terre sont représentés dans la salle du trône.

MARDI 22 janvier

Le livre scellé

Lisez Apocalypse 5.1-4. À la lumière d'Ésaïe 29.11, 12, **quelle est la signification livre scellé, et pourquoi Jean a-t-il pleuré ?**

Le texte en grec indique que le rouleau était posé sur le trône, à la droite du Père. Il attendait celui qui était digne de le prendre et d'en rompre les sceaux (Ap 5.2). Selon les paroles d'Ellen G. White, le rouleau scellé contient « *l'histoire des providences de Dieu, l'histoire prophétique des nations et de l'Église. S'y trouvaient consignées les paroles divines, son autorité, ses commandements, ses lois, tous les conseils symboliques de l'Éternel, ainsi que l'histoire de toutes les puissances dirigeantes des nations. Dans un langage symbolique se trouvait contenue dans ce rouleau l'influence de chaque nation, langue et peuple depuis le commencement de l'histoire de la terre jusqu'à son terme* » — Ellen G. White, *Manuscript Releases* [Manuscrits inédits], vol. 9, manuscrit n° 667, p. 7.

En un mot, le rouleau scellé contient le mystère de Dieu au sujet de ses plans pour résoudre le problème du péché et sauver les êtres humains déçus. L'accomplissement total de ce mystère sera effectif lors du retour de Christ (voir Ap 10.7).

Lisez Apocalypse 5.5-7. **Pourquoi Christ est-il le seul dans tout l'univers à être digne de prendre le livre scellé et à l'ouvrir ?**

La crise dans la salle du trône est liée à la rébellion de Satan. Cette planète, bien que créée par Dieu, se trouve sous la domination de l'usurpateur, Satan. Les larmes de Jean exprimaient celles versées par le peuple de Dieu depuis Adam pour la délivrance de l'esclavage du péché. Le rouleau scellé comprenait le plan de Dieu pour la résolution du problème du péché. Il ne fait aucun doute que grâce à sa puissance infinie, Dieu lui-même pouvait mener à bien ce plan. Mais la rédemption de l'espèce humaine déchue nécessitait quelque chose de spécial. Ce fut Jésus, qui *a été vainqueur*, et qui était ainsi digne d'ouvrir le livre, de prendre la seigneurie de cette terre, et de devenir notre Médiateur dans le sanctuaire céleste.

Comment apprendre à garder Jésus à la première place dans notre expérience chrétienne ?

MERCREDI 23 janvier

Couronnement de l'Agneau

Lisez Apocalypse 5.8-14, Éphésiens 1.20-23, **et** Hébreux 10.12. **Que nous disent ces textes qui devrait nous procurer une grande espérance et un grand réconfort dans un monde qui offre si peu de tout cela ?**

Alors que Christ l'Agneau s'approche du trône, il prend le livre. Cet acte montre que toute autorité et souveraineté lui appartiennent (voir Mt 28.18, Ep 1.20-22). À ce moment-là, tout l'univers reconnaît la légitimité de Christ à régner sur la terre. Ce qui a été perdu avec Adam a été reconquis par Christ.

Quand Christ prend le livre, cela montre qu'il tient la destinée de toute l'humanité entre ses mains. Les quatre créatures vivantes et les 24 anciens tombent devant lui et l'adorent, comme ils l'ont fait dans Apocalypse 5.9 : Tu es digne de recevoir le livre et d'en ouvrir les sceaux, car tu as été immolé. Par cet acte d'adoration, les anges exaltés et les représentants de l'humanité rachetée affirment le sacrifice de Christ au nom de l'humanité. Par son sang, il a payé la rançon des êtres humains déchus et leur offre toute l'espérance de la rédemption et la promesse d'un avenir que nous pouvons à peine imaginer.

Les quatre êtres vivants et les anciens sont à présent rejoints par les myriades d'anges qui entourent le trône et qui adressent leurs louanges à l'Agneau qui a été immolé et qui vit à présent pour faire l'intercession pour la race déchue (He 7.25). À l'unisson, les occupants de la salle du trône s'écrient d'une voix forte : l'agneau qui a été immolé est digne de recevoir puissance, richesse, sagesse, force, honneur, gloire et bénédiction (Ap 5.12).

À ce stade, toute la création au ciel et sur terre s'unit en offrant un culte royal aussi bien au Père qu'au Christ : « **À celui qui est assis sur le trône et à l'agneau, la bénédiction, l'honneur, la gloire et le pouvoir à tout jamais !** » (Ap 5.13). Leur louange provoque un Amen de la part des autres êtres vivants et la prosternation des 24 anciens, ce qui conclut cette vénération enthousiaste dans la salle du trône céleste. Les physiiciens spéculent qu'un jour l'univers sera consumé, s'effondrera sur lui-même ou sera réduit en miettes.

Quel contraste avec l'avenir présenté dans la Parole de Dieu ! Comment, dès maintenant, pouvons-nous commencer à nous réjouir de l'avenir qui nous attend ?

JEUDI 24 janvier

La signification de la Pentecôte

Lors de l'effusion du Saint-Esprit lors de la Pentecôte, Actes 2.1-4 confirme l'un des événements les plus décisifs de l'histoire du plan du salut : l'inauguration de Christ dans son ministère en tant que Grand Prêtre et Roi dans le sanctuaire céleste après le Calvaire. Grâce à son ministère de grand prêtre à la droite du Père (Ap 5.6,7). Christ peut mener le plan du salut à son accomplissement ultime. En tant que notre Médiateur dans le sanctuaire céleste, Jésus est à l'œuvre pour nous sauver. À travers lui, les croyants ont un libre accès auprès du Père et reçoivent le pardon pour leurs péchés.

Lisez Actes 2.32-36 avec Jean 7.39. Quelle espérance et quel encouragement dans trouvez-vous dans le fait que Jésus est au ciel en tant que notre Prêtre et Roi ?

L'exaltation de Christ dans le sanctuaire céleste a été suivie par la descente du Saint-Esprit sur les disciples. Apocalypse 5.6 mentionne les sept esprits qui sont envoyés par toute la terre. Comme nous l'avons vu dans une leçon précédente, les sept esprits dénotent la plénitude de l'activité du Saint-Esprit dans le monde. Lors de l'intronisation de Christ, l'Esprit est envoyé sur terre. Ce départ du Saint-Esprit constitue l'un des premiers actes de Christ en tant que grand prêtre dans le sanctuaire céleste. Cette effusion du Saint-Esprit signifiait que Jésus était apparu devant le Père et que Dieu avait accepté son sacrifice en faveur de l'humanité.

« L'ascension du Christ annonçait aux disciples qu'ils recevraient la bénédiction promise. [...] Lorsque le Sauveur franchit les portes du ciel, il fut intronisé au milieu de l'adoration des anges. Aussitôt cette cérémonie terminée, le Saint-Esprit descendit sur les disciples en effluves abondants, et le Christ fut alors glorifié de la gloire même qu'il partageait avec le Père de toute éternité. Par l'effusion de la Pentecôte, le ciel révélait que le règne du Rédempteur avait commencé. Selon sa promesse, le Saint-Esprit descendait sur ses disciples pour témoigner qu'il avait reçu toute autorité sur la terre et dans les cieux en tant que sacrificateur et roi, et qu'il était l'Oint de son peuple — Ellen G. White, Conquérants pacifiques, chap. 4, p 36.

Lisez Hébreux 4.16 et Hébreux 8.1. Quelle espérance et quel encouragement trouvez-vous dans l'assurance que Jésus, en tant que Prêtre et Roi, a reçu toute autorité dans le ciel et sur la terre. En quoi le fait de croire à cette vérité vous aide-t-il à gérer les situations quotidiennes de la vie, ainsi que sur l'incertitude à l'avenir ?

VENDREDI 25 janvier

Pour aller plus loin...

Lisez Ellen G. White, « Vers mon Père et votre Père », chap. 87, p. 832-838, dans *Jésus-Christ* ; « Le don du Saint-Esprit », chap. 5, p. 43-50, dans *Conquérants pacifiques*.

Le message d'Apocalypse 4-5 est particulièrement important pour le peuple de Dieu qui vit au terme de l'histoire de la terre. La venue du Saint-Esprit lors de la Pentecôte a marqué le point de départ de la prédication de l'Évangile. Le message central concernait Jésus, qui avait été exalté comme Roi et Prêtre sur le trône céleste. C'était le cœur de la croyance chrétienne primitive (He 8.1) et la pierre angulaire de leur prédication (Ac 2.32-36 ; 5.30, 31). Cette vérité était leur motivation et la source de leur foi et de leur courage face à la persécution et aux situations difficiles (Ac 7.55, 56 ; Rm 8.34). Par conséquent, beaucoup de gens répondirent à leur prédication.

À partir de ce moment-là, et grâce à la présence de Jésus dans le ministère du Saint-Esprit, le royaume de Dieu se manifesta et continue de le faire. Nous ne devons jamais oublier que seule la bonne nouvelle du salut en Christ peut atteindre et transformer les cœurs humains et pousser les gens à répondre à l'appel de l'Évangile éternel à craindre Dieu, à lui rendre gloire, et à l'adorer (Ap 14.7). Notre seule espérance se trouve en notre Sauveur, qui est notre Roi et Prêtre dans le sanctuaire céleste. Il est avec son peuple, et il sera toujours avec lui jusqu'à la fin (Mt 28.20). Il tient l'avenir entre ses mains.

Par conséquent, n'oublions jamais que c'est en gardant toujours à l'esprit l'essence de l'Évangile que nous réussirons dans la prédication du dernier message à l'humanité perdue et souffrante. Rien dans ce que nous prêchons n'est aussi important que la Croix et ce qu'elle nous enseigne sur Dieu.

À MEDITER

- **Un jour, nous serons au ciel, et nous louerons et adorerons le Seigneur pour sa bonté, sa puissance, et (de manière toute particulière) sa grâce. Comment, dès aujourd'hui, nous entraîner pour quand ce grand jour arrivera ? Autrement dit, comment peut-on, d'un cœur reconnaissant, l'adorer et le louer maintenant pour tout ce qu'il a fait et fera encore ?**
- **Lisez Apocalypse 4.11 et 5.9. Quels sont les deux rôles que Jésus joue ici ? En quoi sont-ils tous deux essentiels à la fois dans le plan du salut et dans la raison pour laquelle le Seigneur est digne de notre adoration ? En quoi le sabbat, et ce qu'il enseigne, est-il une expression de ces deux merveilleuses vérités sur notre Dieu ?**